



Pas de sécurité sans accueil

Printemps 2013 : Arrivée d'une nouvelle direction à la tête de l'établissement et du service accueil et sécurité.

Automne 2013 : Mise en place de groupes de travail dont celui sur la vidéosurveillance.

Hiver 2013 : premières annonces des projets de cette nouvelle direction.

En quoi consistent ces projets ?

Faisant fi du professionnalisme des agents d'accueil et sécurité qui ont toujours su assurer, malgré la réduction des effectifs, la sécurité de la maison de la radio mais aussi l'accueil des invité-es, des auditeurs et des salarié-es avec engagement et compétence, la direction a décidé de nier cette expertise et cette connaissance de l'entreprise pour mieux plaquer sans réflexion les fausses bonnes recettes sécuritaires basées sur la vidéosurveillance. C'est ainsi qu'on en arrive aux aberrations suivantes :

- L'accueil ne se faisant évidemment pas avec des caméras, on rebaptise le service « sécurité des biens et des personnes » ! Fini l'accueil basé sur les relations humaines, sur la connaissance de l'entreprise ! Il semble déjà qu'un projet d'externalisation de l'accueil porte A pour les nouveaux espaces soit sur les rails.
- Comme il est prévu de disposer des caméras à toutes les portes et dans tous les espaces accessibles au public (donc dans la maison de la radio...), Monsieur Victor, le nouveau responsable, décrète qu'un-e seul-e salarié-es aux portes B et F suffira...puisqu'il y aura également installés des portiques d'accès avec badges.

Depuis quand les caméras et les portiques sont-ils des éléments de sécurité qui dispensent d'une présence humaine à la hauteur ? Comment peut-on laisser à la maison de la radio, dont on connaît la spécificité liée à la nécessaire obligation de sécurité des antennes, une personne seule pour assurer l'accueil et la sécurité aux portes. C'est irresponsable, c'est mettre la sécurité de cette personne en danger, c'est méconnaître la spécificité de ce métier à Radio France ! D'autant que le plan Vigipirate a renforcé des consignes de sécurité et donc la charge de travail des surveillants.

Alors que France Inter revient dans la maison de la radio, alors qu'un public important est attendu dans les nouvelles salles, la direction doit donner les moyens aux salarié-es du service **accueil et sécurité** de remplir leur mission avec la dimension humaine qui fait la qualité de leur métier.

L'avenir n'est pas dans la surveillance vidéo pour quelques uns et l'incertitude professionnelle pour la majorité.

L'avenir que nous voulons doit être basé sur le respect de nos métiers, de leur dimension humaine particulièrement importante dans une entreprise de communication. Cette nouvelle direction doit le comprendre !

Le 19 décembre 2013

